

Sur les pas de Jules Isaac- Retour du voyage de Pologne

Par Joël Thierry, Secrétaire Général adjoint et Président du groupe AJCF Jules Isaac de Rennes.



Après Rome où le pape François, recevant pour la première fois une délégation de l'AJCF, nous a déclaré le 12 décembre 2022 : « *La tâche de Jules Isaac n'est pas achevée* », une cinquantaine de membres des groupes locaux de l'AJCF se sont rendu en Pologne du 19 au 23 novembre 2023.

Ce pèlerinage parfaitement organisé par Iris Teplitzky dans le cadre du programme « *sur les pas de Jules Isaac* » a débuté le 19 novembre après-midi par un parcours historique dans Varsovie, capitale de la Pologne. La visite du musée POLIN a été le premier temps fort. Situé au cœur de l'ancien grand ghetto où vivaient 363 000 juifs en 1939, et en face du monument aux héros du ghetto, il retrace de façon remarquable l'histoire et la vie des 3,3 millions de juifs de Pologne avant la Shoah. Aujourd'hui, il ne reste rien de ce grand ghetto, seuls quelques vestiges du mur du petit ghetto subsistent.

Au soir du 20 novembre, Jean-Dominique Durand nous a donné une première conférence historique « *Que savaient les chrétiens entre 1933 et 1945 ?* ». S'appuyant sur les documents d'archives - notamment du Vatican, du Pape Pie XII et du Comité International de la Croix Rouge - il a particulièrement détaillé pour la France, la connaissance des faits par les catholiques et les chrétiens au travers de l'action de piliers de la résistance spirituelle qu'ont été Gaston Fessard et Jacques Maritain.

C'est au milieu des 175 hectares du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, que le 21 novembre au matin, nous avons rendu un hommage à la fois émouvant et solennel à Laure et Juliette, épouse et fille de Jules Isaac - acheminées depuis Drancy par le convoi n°61, le 28 octobre 1943 - exterminés par les nazis d'Hitler, exterminées « *simplement parce qu'elles s'appelaient Isaac* ». Situé à une centaine de kilomètres de Cracovie et à

proximité de la Haute-Silésie - riche en charbon - le complexe militaro-industriel d'Auschwitz-Birkenau comprend Auschwitz I, le camp de base initial de prisonniers, Auschwitz II Birkenau et Auschwitz III (Monowitz) le consortium d'industrie chimique. La délégation a cheminé l'après-midi vers le camp de base d'Auschwitz I, aménagé et agrandi à partir d'anciennes casernes. Empruntant un tunnel dans lequel sont énumérés en continu les noms des 1,1 million de juifs exterminés, nous avons franchi le sinistre portail portant l'inscription « *Arbeit macht frei* » et parcouru avec effroi et stupeur une partie des 28 blocks du complexe concentrationnaire et camp d'extermination.

Pour beaucoup de membres de la délégation venue de toute la France, c'était une première visite sur les lieux de l'indicible Shoah. En parler est quasi impossible, le silence et la méditation s'imposant avec force, mais se taire est interdit. D'où l'importance d'effectuer ce voyage en groupe avec l'AJCF, comme l'ont souligné plusieurs d'entre eux. C'est ainsi que nous avons pris en soirée, un temps d'échange, de méditation et d'enseignement sur le thème « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* » dans le cadre de quatre conférences interactives. Posant la question « *Pourquoi les Juifs ont-ils été tellement exclus de la fraternité ?* », Maud Blanc, agrégée d'histoire, Présidente de l'Amitié-Judéo-Christienne de Paris-Ouest, a brillamment exposé la démarche de Jules Isaac : « *Les racines de l'antisémitisme sont d'essence religieuse* ». Anne-Marie Reijnen, Pasteure, Vice-Présidente de l'AJCF, s'est fait « ici et maintenant » l'écho des « *frères et sœurs en toute vérité* » commentant les textes de la Genèse sur la première famille humaine. Le Père Christophe Le Sourt, Directeur du Service National des Relations avec le Judaïsme, s'appuyant sur le final de l'évangile de Matthieu et les Béatitudes, a exposé ce qui est au cœur des Écritures : « *Toute personne humaine est une histoire sacrée* ». Moshé Lewin, Grand Rabbin, Vice-Président de l'AJCF, nous a communiqué son message sur *Zakhor* (Dt 25,17), la sacralité de la mémoire, de la justice et de la compassion envers la plus grande tragédie du XXe siècle.

Grâce à la qualité de nos guides polonais, la délégation a appréhendé toute la tragédie de la Shoah et la complexité de la relation de la Pologne avec les juifs. La visite du Musée dans l'usine d'émail d'Oskar Schindler et le cheminement dans le quartier Kazimierz de Cracovie qui comptait plus de 64 000 juifs avant la Shoah nous ont permis de mesurer l'importance des implantations juives dans la ville, leurs apports économique, culturel et cultuel et l'histoire des vagues de déportation du ghetto à partir de juin 1942. Aujourd'hui, sept synagogues témoignent à Cracovie de la présence éducative, culturelle, sportive et caritative juive dans la ville. La visite de la synagogue Remu - du nom de l'un plus prestigieux rabbins polonais - est le principal lieu de culte actuel des quelques 800 membres de la communauté juive.

En final de ce pèlerinage, nous avons été accueillis le 22 novembre au Jewish Community Center de Cracovie par une communauté cultuelle et culturelle juive bien vivante. Particulièrement active pour l'accueil des réfugiés ukrainiens après l'invasion russe, elle accueille aujourd'hui des réfugiés israéliens après les massacres du Hamas du 7 octobre en Israël.

Le cheminement sur la colline du Wawel, la visite du château - haut lieu de la souveraineté du Royaume polonais puis celle de la « *République des deux Nations* » - et de la

cathédrale -panthéon national de la Pologne - ont clôturé le 23 novembre ce voyage dense en émotion et riche d'enseignements de la mémoire et de l'histoire.

Joël THIERRY, Secrétaire général adjoint de l'AJCF